



Sexamor, une plongée dans le plaisir et sa mise en jeu

*Qu'est-ce que le sexe ? Question. La question du sexe est soulevée.
Y a-t-il là quelque chose à soulever, qui se serait affaissé ou qui, étant retombé, aurait renoncé
à se dresser ?*

*Sexe est un mot. Ce n'est qu'un mot, mais il y a des mots qui vous laissent tranquille.
Il y a des mots, on peut s'asseoir dessus : talus, chaise, rivage... et penser à autre chose.
Sexe non. Pourquoi ?*

(extrait de la pièce)

Alors, qu'est-ce donc que le sexe ? Et que dire de *Sexamor* ? Certainement pas la même chose avant d'avoir vu la pièce qu'après... Une bonne occasion pour proposer sa découverte en deux rounds, le premier travaillant les fantasmes de l'inconnu et le second se basant sur l'expérience.

1^{er} round - 31/10/09

Avant de découvrir *Sexamor*, on commencera naturellement par une considération du type « oh, un spectacle autour du sexe ? La belle affaire. » Car voilà, en effet, un sujet qui risque d'en faire sourire plus d'un et d'attirer l'attention du plus grand nombre. Le sexe, tout le monde le sait, ça fait jaser, ça éveille la curiosité... Pour autant, au-delà du titre même qui associe directement le sexe à l'amour et à la mort (petite ou grande, à vous de voir), on n'en saura guère plus. Au mieux nous apprend-on que les textes sont signés des interprètes – un couple, *of course* – Nadège Prugnard, Pierre Meunier et que ce dernier en assure la mise en scène. Tous deux s'essayant ici à poser – soulever – la question du sexe. Sachant pertinemment d'ailleurs que lorsqu'on s'attaque à un tel sujet, on en aborde forcément un bon paquet d'autres. Car le sexe n'est au final pas grand chose sans tous ses alentours, de la séduction à l'excitation, en passant par le rapprochement et l'abandon des êtres... L'érotisme, aussi, largement reconnu pour donner du piment à l'ensemble. On peut alors pressentir que *Sexamor* mêlera un peu tout cela par la mise en jeu des deux corps réunis. On nous promet même (au vu des photos) de drôles de machines, déployant les mécanismes complexes et intimes de cette énigme du désir. Des machines, sans oublier du discours, l'ensemble tentant autant de percer les mystères de l'attirance que l'affolement de la pensée face à ces obsessions incontrôlables. Alors, intrigant, non ?

2nd round - 13/11/09

De *SexAmor*, on sort à dire vrai interloqué. Avec une seule certitude, celle d'avoir assisté à l'un de ces spectacles où rien n'est donné clé en main, mais qui vous renvoie, au contraire, à nombre de questionnements intimes. On retrouve sur scène le couple annoncé, assisté au besoin de deux techniciens et entouré de drôles de machines. Ces mécaniques fantastiques et énormes, rappelant que le théâtre peut avoir à voir avec un monde forain - voire archaïque -, vont s'animer au fil du spectacle. À l'initiative ou non du duo et tantôt précédant, tantôt suivant leur cheminement. Un chemin disparate et éclaté, qui tisse sa toile autour du même thème sans demeurer dans la linéarité. Dans *SexAmor*, Pierre Meunier et Nadège Prugnard s'essaient. À des tentatives de définition, de la féminité pour elle et de la masculinité pour lui, à vouloir se comprendre soi pour pouvoir apprivoiser l'autre. Nous découvrons tous leurs tâtonnements, rencontres improbables, échanges impossibles. Et, d'esquisses de déclaration en amorces de séduction, de fuite en avant en marche arrière foireuse, le couple parvient pour finir à l'aveu ultime. C'est tout ce mouvement sur l'amour et le sexe qui se déploie, avec son lot de ratés et d'à peine commencé, de désordres inévitables et de poésie céleste. Et, faute d'avoir peut-être (trop ?) peu l'habitude de voir des comédiens "s'essayer à", on peut quelquefois se sentir égaré. Mais ce n'est pas une perte sèche, loin s'en faut, et le trouble qui s'insinue alterne entre instants de beauté et étonnements singuliers. Accepter, alors, de ne pas attendre autre chose que ce qui nous est donné : une tentative - avec tout ce qu'elle porte de fragilité et d'humanité -, d'énoncer et de dénouer des nœuds intimes et puissants.

Pierre Meunier (1957, Paris) / Comédien, metteur en scène et réalisateur, il débute au Nouveau cirque de Paris avec Pierre Etaix et Annie Frattellini. On le retrouve par la suite chez Zingaro et les Dromesko. Il est aussi et entre autres acteur avec le Théâtre du Radeau, Matthias Langhoff, Joël Pommerat ou encore Jean-Paul Wenzel. En tant que metteur en scène, il réalise dernièrement *les Égarés* (accueilli en 2007 au TDB), *Éloge du poil* ou encore *Vivant*, texte d'Annie Zadek présenté en 2009 à la Comédie-Française.

Nadège Prugnard (1976) / Diplômée en philosophie et en art dramatique, elle est auteure associée au Théâtre d'Aurillac-scène conventionnée et s'occupe parallèlement de sa compagnie Magma Performing Théâtre. Son écriture l'emmène autant sur les sentiers du théâtre en salle que de rue, de la musique que du slam. Ainsi, tandis que ses derniers textes ont été créés à la Comédie scène nationale de Clermont-Ferrand, elle a présenté en 2008 *la Jeannine enterrement slam-rock* au Festival international de Théâtre de Rue d'Aurillac. Elle prépare pour mars 2010 sa prochaine création, *Gueules*.